

L'homme, nez à nez avec l'ours

Qu'advient-il lorsqu'un homme se retrouve nez à nez avec un ours ? En une douzaine de récits, bien réels ou issus de légendes, le journaliste et écrivain Charlie Buffet (chroniqueur montagne au *Monde*) explore les rapports fascinants et ambivalents qu'entretiennent, depuis la nuit des temps, humains et ursidés. « *Nos relations avec le fauve sont le baromètre de nos rapports avec la nature* », estime l'auteur dans l'introduction de son étonnant et captivant *L'Ours qui a vu l'homme*.

Au fil des pages s'égrènent de singulières histoires de personnalités (explorateurs, naturalistes, originaux...) qui, sous une forme bien vivante ou plus symbolique – statue d'argile pour Norbert Casteret dans la grotte de Montespan, en 1923 –, ont croisé ou côtoyé des ours, et rapporté leur expérience. De Mérimée avec sa nouvelle *Lokis* aux auteurs de sagas scandinaves, Charlie Buffet puise aussi dans la littérature pour décrire les rencontres rêvées ou cauchemardées entre hommes et ours, et disséquer les mythes associés à ce plantigrade hors du commun : violeur, dieu...

Un chapitre est consacré aux travaux du médecin et naturaliste Marcel Couturier qui, dans les années 1950, avait publié (à compte d'auteur) un ouvrage de 900 pages, *L'Ours brun*, resté jusque récemment « *la bible incontestée des zoologistes* », selon Charlie Buffet. Dans ce pavé empreint d'une « *formidable empathie* » pour l'ours, Marcel Couturier loue notamment l'intelligence supérieure de cet animal : « *Jugement, mémoire, sang-froid, prudence, compréhension rapide, discernement ; non seulement il associe les idées, mais il interprète les faits...* »

LONGTEMPS ENLACÉS

Cet amoureux des ours bruns, qui avait eu l'occasion d'observer leurs ébats en milieu naturel (dans la vallée d'Ossau, Pyrénées) et dans des zoos, est aussi intarissable sur leur comportement sexuel. On apprend ainsi qu'après l'éjaculation, les deux partenaires restent longtemps (dix à quinze minutes)

enlacés. Mais il ne s'agit pas d'un accès de tendresse. « *La durée du coït s'explique par l'existence de l'os pénien* », écrit Couturier.

Plus étonnant, ce fin observateur, également chasseur, s'applique à décrire les derniers instants des spécimens qu'il a tués avec la précision d'un chirurgien et la perspective d'un naturaliste... « *Je n'ai vu qu'un seul ours se dresser complètement, à l'instant où il recevait mon coup de fusil en pleine tête* », affirme-t-il. Il va même jusqu'à prodiguer de (précieux ?) conseils aux personnes qui auraient « *la chance* » de croiser un ours. « *Surtout ne pas s'enfuir en courant mais fixer l'animal sans montrer de peur, garder une immobilité absolue, lui parler et même l'invectiver* », préconise-t-il, en assurant que cette stratégie permet de ne jamais être attaqué par la bête.

D'autres chapitres du **livre** de Charlie Buffet viennent cependant rappeler que, même animées des meilleures intentions côté humain, les rencontres et surtout les volontés de cohabitation avec l'ours restent des défis à haut risque. En témoigne par exemple la fin tragique de Timothy Treadwell, le « Robin des bois d'Alaska », qui a passé tous ses étés, durant treize ans, sans arme, avec des grizzlis, avant de finir dévoré en 2003.

L'Ours qui a vu l'homme, de Charlie Buffet (**Paulsen éditions**, 183 pages, 13 €)